

L X X X V I.

Clematitis Indica, hirsuta, foetida.

Fleur de la passion, veluë, & puante.

LEs principaux sarments de celle - cy ont environ un pouce de grosseur, & en produisent quantité d'autres beaucoup moindres, verts, sillonez en long, & couverts d'un poil court & blanchastre : ils sont entrecoupez par quantité de nœuds, à chacun desquels il y a deux petites feüilles en façon d'aîlerons frangez, qui poussent de leur sein une feüille, une fleur, & un tenon.

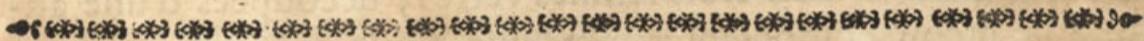
Les feüilles sont presque de la grandeur de la paume de la main : elles ont trois pointes, dont celle du milieu est la plus avancée & la plus aiguë : elles sont taillées en façon d'un cœur, à l'endroit du pedicule, qui a environ un ou deux pouces de longueur : leur consistance est fort tendre : elles sont minces & veluës, d'un vert un peu passe, ayant par dessous trois nervûres qui vont du pedicule à chaque pointe, & qui en distribüent quelques autres plus menuës vers le bord.

Les fleurs sont aussi attachées à des pedicules d'environ deux pouces de long, velus & blanchastres : elles sont enfermées du commencement dans trois feüilles vertes, découpées d'une admirable façon, composant comme une boule veluë un peu plus grosse qu'une noix : elles ont dix feüilles, à sçavoir cinq exterieures, & cinq interieures. Les exterieures sont plus grandes, & ont un peu plus d'un pouce de long, & près de demi-pouce vert-clair, de large : elles sont arrondies aux deux bouts, & leur dessous est avec trois nervûres un peu plus chargées, dont celle du milieu finit par une petite pointe tendre, & un peu avancée hors le bout de la feüille. Leur dessus est fort blanc, & elles sont distantes presque également les unes des autres, en façon d'un étoile pentagone : chaque feüille du rang interieur est située entre deux inferieures ; elles sont un peu plus étroites, mais elles sont aussi plus blanches de part & d'autre, ayant par dessous une petite nervûre un peu élevée : elles sont rangées au tour d'une frange composée de petits filets d'environ un pouce de long, & teints d'un rouge tirant sur le violet dans leur commencement, & presque blancs dans leurs extremittez : chargez quelquefois sur le rouge d'un cercle violet un peu plus enfoncé ; ils partent tous d'un autre petite frange, dont les filets sont beaucoup plus menus, plus courts, &

dressez en façon d'une palissade, au centre de laquelle il y a une petite colonne qui supporte un bouton, dont les bras & les clous sont de mesme façon que ceux des autres, mais d'un vert clair. Ce bouton devient en suite gros comme une noix mediocre, & presque fait de mesme façon: il est comme divisé par six lignes depuis le pedicule jusques à la pointe, il est verd dans le commencement, mais étant meur, il devient de couleur de safran tirant sur le rouge. Son écorce est unie, fort mince, & fort fragile; elle enferme au dedans quantité de semences faites presque comme un grain de bled, mais plus petites, noires, & couvertes d'une pellicule blanche. Les oiseaux, les petits lézards & les fourmis aiment fort ce fruit, c'est pourquoy il est fort difficile d'en trouver de meurs, & qui soient entiers.

Cette plante est d'une odeur forte: elle est comme gluante, & fleurit presque toute l'année: les fleurs s'épanouissent avant le lever du soleil, & ne durent presque qu'un jour: il s'en trouve quantité parmi les hayes dans les Isles de la Martinique & de S. Domingue; mais j'ay remarqué que les fleurs, les fruits, & les feuilles de celle de S. Domingue, sont un peu plus grandes que celles de la Martinique.

Les Caraïbes l'appellent *Meregovia*, & c'est la plante que Marcgrave appelle *Hedera Murucua species*, liv. 2. sur la fin du chapitre onzième.



LXXXVII.

Clematitis Indica flore puniceo, folio lunato.

Fleur de la Passion, couleur d'écarlate, à feuilles en croissant.

Les sarments sont fort menus & ronds; mais elle ne laisse pas de monter fort haut, & de couvrir les hayes, s'y attachant par ses tenons qui sont fort deliez. A chaque nœud de ces sarments, il y a une feuille faite en façon d'un croissant, dont les cornes sont émoussées, ou comme les aîles étenduës d'un papillon: elles sont unies, & d'un vert un peu chargé, ayant par dessous trois petites costes qui en distribuent de moindres sur les costez: elles ont près d'un pouce de large, & deux pouces d'étenduë d'un bout à l'autre, leur pedicule est fort court, n'ayant tout au plus que trois lignes de long, & étant tant soit peu tortu.

Il sort des mesmes nœuds d'où sortent les feuilles une fleur rouge écarlatte, qui n'étant pas encore ouverte, ressemble à un petit cône

cône long de près d'un pouce, enflé & goderonné par en bas, & quand elle est ouverte, les feuilles sont disposées de la même façon que celles des autres décrites cy-dessus : celles du rang inférieur sont tant soit peu plus grandes que celles du supérieur : elles ont un pouce de long, & trois ou quatre lignes de large : elles sont faites comme une langue émoussée, & sont tant soit peu recourbées en dehors, avec trois petites costes en dessous : les feuilles intérieures sont toutes unies, plus courtes & plus étroites : elles sont rangées à l'entour d'un tuyau canelé, fait en façon d'un cône creux & coupé par le haut, d'environ demi-pouce de long. Il sort du fond de ce tuyau une petite colonne fort mince, & un peu plus longue que celle des autres espèces ; cette colonne est de couleur rougeâtre, divisée par le haut en cinq petits filets recourbez en dehors, ayant chacun une petite teste pendante & mobile, faite en façon d'une playe, & couverte d'une poussière fort menuë & jaunâtre. Dans le sein de ces cinq petits filets, il y a un bouton vert ovale, & surmonté de trois petits clous fort minces, & rouges, avec la teste verte ; cette fleur n'a point d'odeur, & son pedicule a environ un pouce de long.

Ce bouton devient en-suite de la même grosseur & figure que nos jujubes (il s'en trouve pourtant qui sont tout-à-fait ronds :) son écorce est fort unie, mince, & d'un beau violet obscur ; le dedans est rempli d'une chair fort tendre, qui rend un suc violet, & contient quantité de semences noires comme chagrinées : quand ce fruit est meur, le pedicule s'allonge deux fois autant que lors qu'il ne soutient que la fleur ; son goût est insipide, c'est pourquoi je n'en ay jamais veu de gastez par les petits animaux comme les fruits des autres espèces.

Cette plante fleurit presque toute l'année, mais particulièrement dans les mois de Mars & d'Avril : il y en a quantité au quartier du Port-de-paix, dans l'Isle S. Domingue.

LXXXVIII.

Clematitis Indica, flore minimo pallido.

Fleur de la passion, à petite fleur paste.

LEs sarments de celle-cy sont fort deliez & fort souples : ils portent à chaque nœud une feuille, un tenon, & deux fleurs ordinairement, & quelque fois trois.

Ses feuilles sont membraneuses, lisses, vert-chargé par dessus,

& garnies par dessous de quelques costes & nervures : elles sont de differents contours ; les unes ont une maniere d'avancement émoussé deçà & delà ; quelques unes n'en ont que d'un costé , & les autres n'en ont point du tout : les plus grandes ont environ deux pouces de long , & un pouce & demi de large : elles sont presque de figure ovale , excepté les avancemens qui sont en façon d'oreillettes : leur pedicule est fort court , & chacun est garni de deux petits tourrillons.

Le pedicule des fleurs est menu , & long d'environ un pouce ; les fleurs ont la mesme structure que les precedentes , & ne sont pas plus grandes que l'ongle du pouce : leur couleur est vert-passe , & elles n'ont aucune odeur.

Les fruits sont tout à fait ronds , & de la grosseur d'une bale de pistolet : du commencement ils sont vert-luifants , mais en suite ils deviennent violet-foncé , comme la couleur de l'*Indigo* , leur écorce est fort tendre , & ils sont remplis d'un suc de mesme couleur , & de plusieurs petites semences , noires & chagrinées & faites en façon d'un cœur applati.

J'en ay trouvé en plusieurs endroits de l'Isle S. Domingue , où j'en ay remarqué deux autres especes assez semblables. La premiere differe de celle que nous venons de décrire par ses feüilles qui sont fort veluës , LXXXVIII. A. & l'autre à les feüilles coupées , pour ainsi dire en fer de lance , longues d'environ deux pouces & demi , sur un & demi de large ; ses fleurs sont un peu plus grandes , mais de mesme couleur , & de mesme odeur ; ses fruits sont semblables à nos jujubes , & ils sont de la couleur des fruits de la premiere de ces trois especes , & ils renferment des semences à peu près semblables. LXXXIX.

Cette derniere espece est le *Murucua miri* de Pison , liv. 4. chap. 74. où traitant de ses qualitez , il dit qu'elles sont si grandes qu'elles surpassent mesme celles de la *Sarse-pareille* , en emportant les obstructions & provoquant les urines & les sueurs ; car toute l'herbe entiere , qui a peu de saveur , estant legerement pilée , & prise avec du vin où avec de l'eau , fait sortir promptement & sans danger l'arriere-faix , & toutes les suites des accouchemens : elle fortifie aussi les visceres ; & Pison l'ayant appris des Brasiliens de la Riviere de S. François , conseilla aux Hollandois , & aux Portugais de la mettre en usage ; ce qu'ils firent avec succez.

Enfin les feüilles pilées , macerées dans de l'eau bouillante , & appliquées au fondement , sont d'un tres-grand secours pour les hémorrhoides.

X C.

Clematitis Indica, polyanthos odoratissima.

Fleur de la Passion, à plusieurs fleurs parfumées.

Elle pousse quantité de sarments fort menus & branchus, sur les hayes & sur les buissons, comme toutes celles de son espece : ces sarments sont verts & entrecoupez par des nœuds, presque de deux en deux pouces. Il y a à chacun un tenon fort delié : & une feuille : les feuilles sont attachées alternativement à un pedicule fort court & tortu, avec deux petits boutons vis-à-vis l'un de l'autre : elles ont près de trois pouces de long, & un peu plus d'un pouce de large vers le pedicule où elles sont arrondies ; en-suite elles diminuent peu à peu jusques au bout, qui est aussi un peu arrondi, & qui finit pourtant par un petit bec pointu : elles ont le dessous d'un vert clair un peu cotonné, & soustenu par quelques costes un peu relevées, mais leur dessus est d'un vert fort chargé, & comme gravé par quelques lignes qui répondent aux costes de dessous.

Ces mesmes sarments sont fort branchus vers les extremités, & ils ont à chaque nœud, outre le tenon & la feuille, cinq à six petites fleurs de la largeur de longle & d'une odeur fort agreable : leur pedicule est fort court, & elles sont composées de mesme façon que les precedentes, excepté qu'elles n'ont point de colonne ; mais le bouton qui porte les clous, est assis immédiatement sur une petite base ronde, rouge & toute couverte de petits poils blancs & fort menus : ce petit bouton est vert ; & les rayons qui sont à l'entour de la base qui le supporte sont jaunastres, fort menus & frisez au commencement, mais le bout en est un peu plus épais : les trois clous qui sont attachez sur le sommet du bouton, sont aussi verts & fort menus ; & les petits bras qui sont au dessous, sont un peu larges & blancs, ayant leurs testes fort petites & blanchastres. Le tout est assis dans le fonds d'une seule feuille un peu creuse au milieu, & divisée tout à l'entour, en cinq petites découpures pointuës, en façon d'une étoille.

Les fleurs étant passées, ce petit bouton devient un fruit rond, & de la grosseur presque d'une bale de pistolet : il est vert du commencement, & devient en suite violet foncé : son écorce est fort unie, mince, & enferme plusieurs petites semences comme celles des autres, mais tant soit peu rudes.

Elle fleurit en Decembre, & les fruits sont meurs en Fevrier & Mars. Il s'en trouve le long du chemin qui va du Port-de-paix à la grande Orterie, dans l'Isle S. Domingue.

X C I.

Clematis pentaphylla, pediculis alatis, fructu racemoso, tricocco & coccineo.

Clematis en quinte-feuille, à queues aislées.

SES tiges rampent sur les arbres de la mesme façon que les sarments de nos vignes de treille: leur bois est souple & facile à plier: elles ont des sarments gros comme le bras, qui sont triangulaires avec les angles arrondis: leur écorce est d'un gris fort chargé, & ils jettent quantité d'autres sarments plus deliez, noüeux & triangulaires aussi, mais couverts d'une écorce lisse, verte & meslée de tant soit peu de rouge; ces sarments ont à chaque nœud, cinq feüilles & un tenon comme celuy des vignes: ces feüilles sont attachées au mesme pedicule, qui est long d'environ quatre pouces, & qui est articulé presque au milieu de sa longueur: chacune de ces parties est aislée de part & d'autre, a peu prés comme le bois des flèches, dont se servent les Turcs: la partie superieure contient trois de ces feüilles à son extremité disposées en façon de trefle, les deux autres sont attachées à l'articulation ou à l'extremité de la partie inferieure, & sont opposées l'une à l'autre. La longueur de ces feüilles est d'environ quatre pouces, sur un pouce & demy de large: elles ont presque la figure de celles de nos lauriers, avec quelques dentelures sur les bords, assez grandes, & plus ou moins pointuës: elles sont lisses, & de consistance presque de velin: leur couleur est d'un vert fort chargé, & le dessous est soutenu par une nervûre, & par quelques costes rouges.

Du mesme nœud d'où sortent les feüilles & le tenon, il en sort quelquefois une branche fort menuë, longue, d'environ demi-pied, & couverte de petites fleurs blanches, semblables en grosseur & en figure à celles de nos vignes, qui produisent en suite une grape de fruits fort agreables: ces fruits ont presque la figure d'une poire relevée de trois éminences arrondies, qui aboutissant à la base du fruit, forment une espece de nombril enfoncé, du milieu duquel s'esleve une petite pointe. Ils ont environ un pouce & demy de long, & prés d'un pouce d'épaisseur vers leur

base; ils sont fort unis & verts du commencement, mais étant meurs, ils sont de couleur d'écarlate: ils s'ouvrent en trois cellules, dont chacune contient une espece de fève de la figure d'un petit rein, longue de demi-pouce, & large de trois ou quatre lignes, dont la consistance est à peu près comme celle de nos fèves, quand elles sont encore vertes: leur goût est un peu astringent, & leur couleur est d'un noir de jayet poli, mais elles sont moitié couvertes d'une chair douçastre fort tendre, & fort blanche, divisée comme en deux lobes.

Cette plante est assez fréquente dans nos Isles, particulièrement à la Martinique, ou quelques-uns la nomment *Liane à dent de scie*, c'est le *Cururu-ave* de Marcgrave liv. 1. chap. 11. & de Pison liv. 4. chap. 88. où il dit que l'eau dans laquelle on a jetté son fruit pilé, enivre & tue les poissons: il rapporte aussi que les feuilles vertes pilées & appliquées mondifient & guérissent les playes.



X C I I.

Clematis folio anguloso, aceris fructu.

Clematis à feuilles anguleuses, & à fruit d'érable.

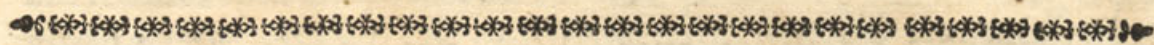
Cette plante jette des sarments fort longs, un peu plus gros qu'une plume à écrire, souples & difficiles à rompre, qui en poussent encore d'autres plus deliez, fort longs aussi; raboteux, & de couleur tané-clair, & entrecoupez par des nœuds enflés, & assez éloignez les uns des autres: il y a à chacun de ces nœuds deux feuilles opposées l'une à l'autre, & soutenues par des pedicules assez longs: leur contenu est presque quarré, & elles sont grandes environ comme la paume de la main, & quelquefois davantage, tendres & lisses, avec quelques avances qui rendent leur contour anguleux: leur dessus est vert-chargé, mais le dessous est vert-clair, & soutenu par une nervûre, & par quelque costes assez élevées.

Il sort tout joignant les pedicules des feuilles, un autre pedicule tant soit peu plus gros, & d'environ un demi-pied de long, soutenant dans son extrémité deux autres pedicules plus courts, dont chacun porte une espece de bouquet de six ou sept fleurs jaunes & sans odeur, soutenues sur des pedicules articulez d'environ un pouce de long: elles sont composées de cinq feuilles presque rondes, grandes environ comme l'ongle du petit doigt, un peu creuses comme les feuilles du *Cochlearia*, & dentelées

tout au tour : elles sont attachées par un pedicule fort court & fort menu , à une teste de la grosseur d'un pois, verte & goderonnée, qui pousse de son fonds trois à quatre filets fort courts , un peu épais, chargez chacun d'une petite teste jaune, ronde, & de la grosseur de la teste d'une épingle.

Ses fruits sont de mesme grandeur & figure que ceux de l'*érable*, ordinaire ; c'est à dire que leur teste est un peu plus grosse qu'un pois chiche, dont l'écorce est assez dure & enferme dans deux cellules, deux semences presque de la grosseur de la semence d'*orobe*, d'un goust fade : ces testes ont quelques éminences en façon de creste, & sont ornées de deux ou trois aisles faites de mesme façon que celles des fruits de l'*érable*, la couleur de ces aisles est d'un tané clair, entremeslé de tant soit peu de rouge.

Les feüilles des plus jeunes plantes, & mesme les plus jeunes feüilles ont les bords couverts de poils blancs & fort deliez, qu'elles quittent en suite quand elles ont acquis leur grandeur naturelle. Je l'ay veüe en fleur presque pendant tout le temps que j'ay resté dans l'Isle S. Domingue, où on la trouve en plusieurs endroits.



XCIII.

Clematis baccifera, glabra & villosa, rotundo & umbilicato folio.

Clematis à bayes, lisse & veluë.

Cette plante couvre toutes les hayes par ses sarments qui sont menus, souples, ronds, unis, & qui poussent alternativement à chaque nœud (qui sont assez proche les uns des autres) une feüille & rarement deux : ces feüilles sont presque rondes, & quelquefois de la figure d'un cœur émoussé : elles ne sont pas attachées à leurs pedicules immédiatement par le bord, mais un peu plus par dessous le dos ; leur grandeur est indeterminée, il y en a qui sont grandes comme la paume de la main, & d'autres beaucoup moindres : elles ont quelques nervûres tant soit peu eslevées qui sortant de l'insertion du pedicule s'étendent deçà & delà par la feüille, enfin elles ont beaucoup de rapport aux feüilles de l'*Aristolochie ronde*, tant par leur figure que par leur consistance.

On en trouve de deux especes ; l'une est tout à fait lisse, & c'est la plus frequente ; l'autre a ses feüilles cotoneuses & blanchastres,

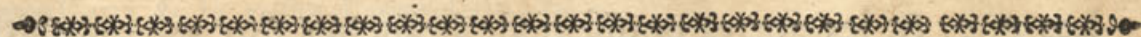
mais elle est plus rare : on peut y ajoûter une troisieme espece que j'ay souvent remarquée dans l'Isle S. Domingue, dont les feüilles sont attachées immediatement à leurs pedicules par le bord.

Les unes & les autres poussent de branches fort menuës du mesme endroit d'où sortent les feüilles : elles ont environ demi-pied de long, & sont couvertes de feüilles beaucoup plus petites que les premieres qui s'entrecouvrent souvent les unes les autres, & composent comme la cheûte d'un feston. Du fond de chacune de ces feüilles, il en sort une petite grappe de fleurs blanches fort menuës, & composées de quatre petites feüilles pointuës : après qu'elles sont passées, il y vient des bayes rouges comme du corail, & grosses comme la semence de l'orobe ; on les prendroit pour des bayes de nos *chevre-feüilles*, car elles en ont la grosseur, la couleur & la consistance, & elles pendent en-bas en façon de petites grappes.

On appelle cette plante dans nos Antilles, & particulierement dans la Martinique (*Liane à serpent*,) à cause de la grande vertu qu'elle a pour guerir les morsures des serpents, & par ce que le contour de sa feüille represente le plan de la teste de ces animaux. C'est le *Caapeba des Brasiliens*, *l'erva di nostra Senora*, *Herbe de Nostre-Dame*, *Cipo de Cobras*, *des Portugais*, de Marcgrave liv. 1. chap. 13. où il dit que les feüilles de cette plante sont un singulier remede, contre la morsure des bestes venimeuses, tant pour les hommes que pour toute sorte d'animaux ; si on en pile les feüilles & si on les applique sur la morsure, sans qu'on soit obligé de recourir à d'autres remedes. Sa racine est excellente suivant cet auteur, contre le calcul ou la gravelle, & c'est cette racine qu'un Portugais donnoit avec grand succez.

Pison la nomme de mesme dans son liv. 4. chap. 44. où il rapporte & enseigne les usages qu'il en a fait, & qu'on en peut faire. Il apprend que cette racine coupée par petits morceaux, & mise à infuser dans une liqueur convenable, luy communique sa vertu, qu'elle ne donne point de méchant goust au vin, ni à la biere dans laquelle on la met infuser, & que les malades s'en servent avec succez, au lieu de leur boisson ordinaire, à cause qu'elle emporte les obstructions des reins, des ureteres & de la vessie, chassant fort les matieres graveleuses ; & enfin que les Portugais la preferent à tout autre remede. Il dit encore que cette plante leur est en grande recommandation, non seulement pour les vertus dont nous venons de parler, mais encore à cause de ses facultez, qui sont si opposées aux venins ; & il assure aussi que le suc qu'on

exprime des feuilles fraîches guérit la morsure des serpents, & que la racine pilée avec les feuilles & prise dans du vin, détruit la force du poison qu'on auroit avalé.



X C I V.

*Clematis quadrifolia, flore digitalis luteo,
claviculis aduncis.*

Clematis à quatre feuilles, à fleur jaune de digitale.

Cette plante s'attache sur les rochers, ou sur les troncs des arbres de la même manière que nos lierres: elle pousse des sarments fort menus, & de couleur cendré, entrecoupez par des nœuds assez près les uns des autres, à chacun desquels il y a deux pedicules fort menus, & longs d'environ un pouce, opposez les uns aux autres: chaque pedicule porte deux feuilles d'environ un pouce & demy de long, & d'un pouce de large, appuyées chacune sur un autre pedicule beaucoup plus court, & qui n'a qu'environ deux ou trois lignes de long: elles sont arrondies par le bas, & pointuës par le haut, membraneuses, unies, d'un vert-gay par dessus, mais un peu plus clair par dessous avec une nervûre, & quelques petites costes traversières, courbées vers le bord.

Il sort un tenon fort court d'entre les pedicules de ces feuilles, qui se fend en deux ou trois autres, crochus & pointus: & c'est par ceux-cy, que la plante s'attache contre les troncs des arbres. Je n'ay pu trouver aucune de ces plantes en fleur, ni en fruit dans la Martinique, quelque diligence que j'aye faite: mais étant arrivé à S. Domingue vers le mois de Novembre, j'en vis quelques arbrisseaux chargez, d'où pendoient quantité de longues gouffes: & au mois de May suivant, je vis quelques arbres tous couverts de leurs fleurs.

Elles sont faites presque comme les fleurs de nos digitales, mais tant soit peu plus grandes & plus ouvertes par le bord, qui est taillé en cinq découpures rondes: elles sont jaunes, sans odeur, & sortent du fonds d'une petite coupe, dont le bord est aussi taillé en cinq pointes, & qui est soustenuë par un pedicule fort menu d'un peu plus d'un pouce de long, articulé par un petit nœud vers le bas, & attaché joignant le pedicule des feuilles.

Les gouffes qui viennent en-suite, ont environ deux pieds de long sur environ demi-pouce de large; elles sont fort applaties, & finissent par un bout fort pointu: elles sont de couleur tané étant meures

meures, & s'ouvrent dans ce temps-là en trois longues lames, & font voir deux rangs de semences rondes, presque comme des lentilles, ayant à chaque bout une membrane blanche fort deliée en façon de deux aislerons: ces semences sont attachées tout le long & des deux costez de la lame du milieu, & sont mises les unes sur les autres en façon d'écaillés.

On appelle cette plante *Liane au chat*, dans la Martinique, à cause de ses petits tenons crochus & pointus, comme les griffes d'un chat, & on l'appelle *Fleur de May*, à S. Domingue, à cause de ce qu'elle fleurit dans le mois de May, où pour-lors elle sert d'ornement aux arbres qu'elle couvre.

X C V.

Apocynum majus scandens, filiqua oblonga, tumida, & glabra.

Grand Apocynum montant, à gouffes lisses, longues & enflées.

Cette plante pousse des ceps comme ceux de nostre vigne, ils produisent des sarments assez gros & noüeux, dont l'écorce est fort épaisse, entrefenduë de quantité de rides, & de couleur vert-cendré: ils produisent des branches de la grosseur d'une plume à écrire, & qui rampent sur les hayes & sur les arbres: Leurs nœuds sont assez esloignez les uns des autres, & poussent chacun deux feüilles opposées d'environ demi-pied de long, & de trois pouces de large vers le milieu, pointuës au bout, & découpées en façon de cœur vers le pedicule qui est tortu, & qui a environ un pouce de long: elles sont tendres, unies, & leur couleur est vert-gay, ayant par dessous une nervûre, & des costes courbées vers le bord.

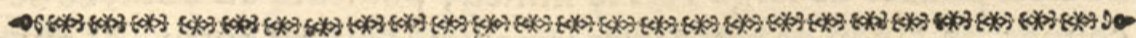
Au mesme endroit d'où sortent les feüilles, il y a comme une ombelle de plusieurs fleurs, d'une seule feüille découpée en cinq pointes en façon d'une étoile: elles ont environ demi-pouce de diametre, & sont un peu concaves au milieu; leur couleur est rouge-brun: elles n'ont aucune odeur, & sortent comme d'une petite coupe composée de cinq feüilles vertes, appuyées sur des pedicules fort courts, qui sont tous attachez sur un appuy commun, un peu plus gros, mais fort court.

Ces fleurs avortent presque toutes: celles qui restent produisent chacune une gouffe attachée à cet appuy commun: ces gous-

ses ressemblent fort bien à certaines petites calebasses, dont les chasseurs se servent pour tenir de la poudre; elles ont environ demi-pied de long, & deux pouces de grosseur vers le milieu, qui est l'endroit le plus gros: elles sont toutes unies & rondes, ayant pourtant une petite areste dans leur longueur, par laquelle: elles s'ouvrent étant meûres: leur écorce est solide comme un cuir endurci; du commencement elle est verte, en suite elle devient grisâtre: sa substance interieure est une chair fort blanche, & pleine de laiçt, elle enferme un petit corps de plusieurs semences, placées les unes sur les autres comme des écailles; ce corps est envelopé d'une membrane blanche & fort deliée: ces semences sont applaties comme de petites lames, leur figure est ovale: elles sont longues d'environ cinq à six lignes sur trois de large, & finissent comme par un petit manche orné d'un panache, qui est composé de quantité de petits filets argentez & deliez comme de la soye tresfine, & qui s'épanoüit & se dilate de la mesme façon que ces panaches que nous appellons *aigretes*: ces semences sont de couleur rouffastre, lors qu'elles sont meures; & pour lors la gouffe s'ouvrant, elles se détachent l'une de l'autre, & sortent hors de la gouffe.

Cette plante est pleine d'un suc blanc comme du laiçt, & d'un goût douçastre & adstringent, d'où vient que quelques-uns la nomment *Liane laiçteuse*: il s'en trouve en plusieurs endroits dans nos Isles, où je les ay veuës en fleur aux mois de Juin & de Juillet, & j'en ay cueilly des gouffes meûres en Mars & en Avril.

Marcgrave parle d'une plante liv. 1. ch. 10. qu'il nomme *Ibati des Brasiliens*, qui quoy qu'elle ait son fruit plein de verruës, ne laisse pas d'estre de la mesme espece.



X C V I.

Apocynum scandens, flore nerii albo.

Apocynum montant, à fleur de laurier-rose, blanche.

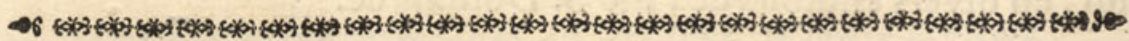
Cette plante pousse quantité de sarments sur les arbres, & sur les hayes, de la grosseur d'une plume a écrire, unis, souples, & vert-cendrez: les nœuds sont fort esloignez les uns des autres, il y a à chacun deux feüilles opposées d'environ trois pouces de long, & d'un pouce & demy de large; elles sont presque ovales, plus étroites pourtant vers le pedicule, & arrondies vers le bout avec une petite pointe: elles sont lisses, solides, & épaisses comme du velin: leur dessous est vert-clair, avec une nervûre

tout au long, qui distribuë de part & d'autre quelques costes traversieres paralleles, mais courbées vers le bord : le dessus est vert-charge, & leur pedicule a environ demi-pouce de long : quand on les arrache, elles jettent un suc fort blanc d'un goust adstringent.

Les fleurs sortent de l'endroit mesme d'où naissent les feüilles : il y en a quelquefois trois ou quatre ensemble, mais le plus souvent il n'y en a qu'une : leur pedicule a trois ou quatre lignes de long, & soutient une petite coupe verte, longue de trois ou quatre lignes, fort étroite en-bas, & divisée par le haut en cinq pointes : la fleur qui sort du dedans de cette coupe est fort blanche, & sans odeur ; elle est faite de la mesme façon que les fleurs de nos lauriers-roses, qu'on appelle en latin *nerion* ou *rhododendron* ; elle est pourtant un peu plus grande, & le fond interieur de son tuyau est jaune-passe, mais la partie exterieure du mesme tuyau est tant soit peu rouge : outre cela ses decoupûres ont un costé arrondi, & l'autre taillé en façon d'un bec pointu.

Les fruits de cette plante sont deux gouffes qui font la figure de deux petites cornes rondes, & aiguës, droites, longues d'environ demi-pied, & épaisses d'une ligne & demy, attachées toutes deux ensemble au mesme pedicule, & presque paralleles entre elles : elles sont fort unies, de couleur verdastre, pleines de quantité de petites semences, & d'un petit poil fin, & delié comme de la soye, de couleur chastein.

Cette plante fleurit & porte ses gouffes meures en divers mois de l'année ; elle aime particulierement les marais qui sont proche de la mer. J'en ay rencontré souvent au quartier de Leogane dans l'Isle S. Domingue, & à la Martinique, le long de la Riviere du Lamentin.



XCVII.

Bryonia racemosa, foliis ficulneis.

Coluvrée à grapes, à feüilles de figuier.

LA racine de cette plante est semblable par sa figure à celle de nos grosses raves ; elle est de mesme consistance, & blanche en dedans, grisastre en dehors, mais elle a dans le centre une nervûre comme ligneuse.

Elle pousse quantité de sarments de quatre à cinq lignes de grosseur, anguleux, verts, noüeux & aisez a rompre. Il y a à chaque noeud une feüille, & un tenon, comme celui de nos vignes :

les feuilles sont presque de la mesme grandeur, forme & aspreté que celles de nos figuiers, quoy qu'elles ne soient pas si épaisses ni si fragiles; bien souvent la mesme plante en porte, qui sont encore plus découpées que celles des figuiers, & d'autres qui ne le sont pas tant: les unes & les autres ont quelques petites dentelures tout au tour.

Il fort des nœuds qui sont aux extremités des sarments, des branches assez longues & menuës, qui ont des rameaux alternatifs beaucoup plus courts, plus menus & assez esloignez les uns des autres: chacun de ces rameaux porte deux sortes de fleurs alternatives, dont les unes sont steriles, & les autres fertiles. Les steriles sont de petites coupes posées sur un pedicule de deux ou trois lignes de long, & grosses aussi d'environ trois lignes de diamètre, avec un petit pilon en dedans; leur bord est entouré de cinq petites feuilles d'un jaune-passe un peu pointuës, fenduës au bout, & recourbées en dehors. Les fertiles sont beaucoup plus petites; elles sont situées sur le commencement du fruit, qui devient en-suite de la mesme figure & grosseur que nos olives: ces fruits sont attachez à des pedicules minces, qui se recourbant en haut, font que les fruits regardent aussi le mesme costé. Leur peau est fort deliée & unie, verte du commencement, mais en suite elle devient rouge comme du corail: il y a dans ces fruits un peu de chair mucilagineuse, d'un suc blanchastre & amer, qui enferme deux ou trois semences presque de la grosseur, & figure de celles de nos melons; tous ces fruits ensemble composent une espece de grape, fort agreable à voir, particulièrement lors qu'ils sont meûrs.

J'en ay veu en fleurs & en fruits dans les mois de May, & de Juin, en divers endroits de l'Isle S. Domingue.

—•••••

XCVIII.

Bryonia fructu alato, foliis auriculatis.

Coluvrée à fruit aisé, à feuilles oreillonées.

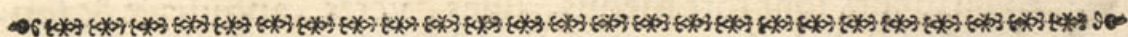
SA racine est quelque fois grosse & faite comme l'œuf d'un oye; d'autrefois elle est longue de quatre à cinq pouces, épaisse environ de deux, & arrondie par les deux bouts, en façon d'un petit boudin: elle est de consistance de rave, sans aucune nervûre; son écorce est fort mince de couleur-cendré, un peu ridée & raboteuse par plusieurs petites bossettes: sa chair est fort blanche, tendre & d'un goust de féve: elle ne pousse qu'un sarment fort me-

nu, vert, lisse, noüeux, qui rampe fort au long sur les hayes, & qui est plus épais dans son commencement, où il est aussi accompagné de plusieurs petites racines fibreuses & grisâtres.

Il y a à chaque nœud deux petits aiguillons fort tendres, du milieu desquels sort une feuille aussi assez tendre, appuyée sur un pedicule de trois lignes de long : ces feuilles sont longues d'environ trois pouces ; leur base est élargie par deux avances en façon d'oreillettes, & elle a près d'un pouce de large, mais le corps de la feuille est fort étroit & finit en pointe : le dessous est blanchâtre, tant soit peu velu, & soutenu par trois petites nervûres qui en parcourent la longueur, & le dessus est tout à fait lisse, & d'un vert fort gay.

Dans les endroits d'où sortent les feuilles, il en sort aussi un petit rameau de trois à quatre pouces de long, chargé de fort petites fleurs composées d'une coupe grosse comme la teste d'une épingle, & surmontée par cinq petites feuilles blanches : ces fleurs sont suivies par une grappe de fruits, dont la figure approche de celle de la moitié du fruit de l'Erable, de six à sept lignes de long sur trois de large : leur aïse est fort mince ; & ils sont comme argentez du commencement, en suite ils deviennent fauves, & ils renferment une semence semblable à une petite lentille, & d'un goût de legume.

J'ay trouvé cette plante à l'entour du Port-de-Paix dans l'Isle S. Domingue.



X C I X.

Cucumis triphyllus, fructu variegato.

Coucombres à feuilles en trident, à fruit bigarré.

SA racine est assez semblable à celle d'une rave, épaisse d'un pouce, longue de près d'un pied, fourchue & terminée par d'autres petites racines qu'elle pousse : son écorce est grisâtre & raboteuse, à cause de plusieurs petites verrues dont elle est couverte.

Ses sarments grimpent sur les faïstes des arbres les plus élevez, quoy qu'ils n'ayent que deux ou trois lignes de grosseur : ils sont ronds, fort souples, vers-cendré, & aussi raboteux que la racine : ils ont à chaque nœud, qui sont éloignez d'environ demi-pied les uns des autres, un tenon long & menu comme celuy des vignes, & trois feuilles attachées à un mesme pedicule : ces feuil-

les sont fort tendres, unies, & d'un vert-chargé: celle du milieu est assez semblable à la feuille du laurier, mais celles des costez sont presque taillées en demy-cœur: les unes & les autres ont environ trois pouces de long, & un pouce de large.

Les fleurs naissent trois à quatre ensemble vers les extrémités des sarments, tantost sur de petites branches, tantost dans l'endroit mesme d'où sortent les feuilles: elles sont faites de mesme que celles de nos coucombres, mais d'un beau vermillon: les unes sont steriles, & les autres fertiles: les fertiles produisent un fruit semblable à un petit coucombre, un peu plus gros que le fruit du coucombre sauvage: il est tout uni & vert par dehors, mais rayé en long par quelques bandelettes blanchâtres: sa chair est rouge & fort douce, de mesme consistance que celle de nos coucombres, & ses semences sont faites & disposées de mesme.

J'ay trouvé cette plante au quartier de Leogane dans l'Isle S. Domingue, où je la vis en fleur & en fruit, dans le mois de Janvier.

C.

Colocynthis flore albo, fimbriato, fructu oblongo.

Coloquinthe à fleur blanche, frangée.

Ses sarments sont fort menus, lisses, verts, anguleux & souples: les nœuds sont environ à deux pouces de distance l'un de l'autre, & chacun d'eux a un tenon fort mince & fort long, une feuille, & bien souvent une fleur.

Les feuilles n'ont pas plus d'un pouce d'étendue; elles sont taillées à peu près comme les feuilles de la pomme-de-Merveille, que G. Bauhin appelle *Balsamina rotundifolia repens vel mas*: elles sont un peu rudes, & attachées à des pedicules d'un pouce de long; elles ont par dessus quelques petites taches grisâtres, & quantité de petits points quasi imperceptibles.

Ses fleurs sont fort blanches, de mesme grandeur & forme que celles de nos Calebasses, en Latin *Cucurbita Lagenaria, flore albo, folio molli*, de G. Bauhin, avec cette difference pourtant qu'elles sont toutes frangées par le bord: il y en a de steriles aussi bien que de fertiles, comme dans toutes les plantes de ce genre.

Le fruit est de la figure d'une poire allongée, long de quatre à cinq pouces, & gros d'environ un pouce & demy: son écorce est assez mince, tendre, & unie par dehors, verdâtre & marquée

en long par quelques lignes d'un verd un peu plus clair, mais la chair est fort blanche & fort amere, enfermant quantité de semences un peu longues, étroites & de couleur minime.

J'ay trouvé cette plante dans les bois de l'Isle S. Domingue en allant du Port-de-paix au Moustique : je la vis en fleur dans le mois de Decembre, & j'en cueillis les fruits dans le mois d'Avril suivant : elle a grand rapport par sa fleur à la plante que Breinius appelle *planta scandens, hederaceis foliis, zeilanica*, dans les observations des sçavants d'Allemagne, aux années 4. & 5. observation 137. quoy que ses feüilles soient un peu plus petites, & n'ayent pas tout à fait la mesme entaillûre.

C I.

Lupulus folio trifido, fructu tricocco, & hispido.

Houblon à feüilles en trident, & à fruit piquant.

Cette espece de houblon rampe & monte sur les hayes & sur les arbres de la mesme façon que le houblon commun, mais ses sarments sont plus petits ; ils sont verts & velus : les noeuds sont aussi assez éloignés les uns des autres, & à chacun d'eux il y a une feüille attachée sur un long pedicule : ces feüilles sont presque de la grandeur de la main ouverte, fenduës en trois decoupûres assez profondes, & taillées vers le pedicule en forme de cœur : ces decoupûres sont pointuës, & ont environ deux pouces de large, elles sont dentelées fort legerement, & leur couleur est vert-obscur, mais leur dessous est velu, & comme ridé par quantité de petites costes.

Du mesme endroit d'où sortent les pedicules des feüilles, il en sort un autre pedicule (& quelquefois mesme deux à trois) fort long & fort menu, qui porte en son extremité une espece de bourse composée de deux feüilles faites presque en cœur d'environ un pouce & demy d'étenduë, & decoupées en trois pointes par le bout : elles sont veluës & chargées de quelque costes d'un bout à l'autre, accompagnées aussi a leur base de deux autres feüilles petites & étroites : il sort du fond de cette bourse trois petits pedicules, dont celui du milieu est touëjours le plus long : chacun d'eux porte un fruit de la grosseur d'un pois chiche, fait de la mesme façon que le fruit de l'*Heliotropium tricoccum*, de G. Bauhin, en François *Tournesol* ; & ce fruit est entouré de neuf petites feüilles étroites & pointuës, qui y sont comme collées par dessus : elles sont

aussi dentelées tout au tour, & couvertes de quelques petits poils blanchâtres & piquants comme ceux de nos *orties* ordinaires, qui font souffrir une demangeaison fort importune quand on les touche, entrant dans les doigts, d'où on ne les peut tirer que fort difficilement: ces fruits ont aussi à leur bout un petit stile surmonté d'une petite teste en façon d'un nombril: ils sont verts du commencement, en suite ils deviennent fauves: on trouve dans chaque cellule une semence ronde, & blanche, couverte d'une petite membrane noire & fort deliée.

Je n'ay pas peû observer les fleurs de cette plante, quoy que je l'aye trouvée en plusieurs endroits de la Martinique, au quartier du Fort S. Pierre, particulièrement dans le jardin des R.P. Jesuites.

C I I.

Convolvulus luteus, polyanthos.

Liseron, à plusieurs fleurs Jaunes.

Ses sarments sont fort menus, & ils ont à chaque nœud une feüille faite en façon d'un cœur, pointuë par le bout, de quatre à cinq pouces de long, & de trois à quatre pouces de large; ces feüilles ont le pedicule fort long & gresse, elles sont aussi, fort tendres, lisses, d'un vert-foncé, & comme ondées à l'entour, avec une nervûre, & quelques costes par dessous.

Il sort des mêmes nœuds un autre pedicule fort long, & un peu plus gros que celui des feüilles, particulièrement vers le bout, qui soutient un bouquet de fleurs semblables à celles de nos liserons ou clochettes, de couleur jaune éclatant, ayant dans leur fond cinq petits filets avec leur testes un peu longues & blanches, & ces filets entortillent un stile un peu plus long, dont la teste est verte & fenduë.

Les capsules sont rondes & grosses presque comme le bout du petit doigt, composées d'une membrane solide rouge-brun, qui enferme deux ou trois semences de la grosseur d'un pois ordinaire, couvertes d'un velouté roux & luisant.

J'en ay trouvé quantité dans la Martinique, & dans l'Isle S. Domingue, où j'ay remarqué qu'elle y venoit plus grande, mais celle qui croist à la Martinique, a les pedicules qui supportent le bouquet des fleurs, accompagnez dans leur longueur de deux manieres d'aisles frisées: elle fleurit en Janvier & en Fevrier.

C I I I.

CIII.

Convolvulus coccineus, folio anguloso.

Liseron à fleurs d'écarlate, & à feuilles anguleuses.

Les sarments de cette espece sont fort menus, ronds & griffastres; ses feuilles sont fort tendres, de la figure d'un cœur, avec quelques avances tout au tour, qui les rendent anguleuses; elles sont lisses, d'un fort beau vert, d'environ quatre à cinq pouces d'étendue, & attachées à des pedicules assez longs.

Dans le mesme endroit d'où sortent ces pedicules, il en sort un autre aussi-long & menu, qui se divise en plusieurs autres beaucoup plus courts, plus menus, & qui portent des fleurs de couleur de pourpre fort éclatant: chaque fleur est comme un tuyau de près d'un pouce & demy de long, & gros environ comme une plume à écrire, mais un peu plus menu en son commencement: ce tuyau se dilate ensuite, en façon d'un petit entonnoir de neuf à dix lignes de diamètre, decoupé à l'entour fort legerement par cinq entailles rondes, à chacune desquelles aboutit un rayon pointu: du fond de ce tuyau sortent quelques filets fort minces, & blancs colorez legerement de rouge.

Les capsules des semences sont rondes & grosses comme des pois chiches: elles s'ouvrent en quatre, & contiennent en chaque quartier une semence noirâtre presque aussi grosse qu'un orobe.

J'en ay trouvé en plusieurs endroits de l'Isle S. Domingue, particulièrement vers le Port-de-paix: elle fleurit en Decembre & en Janvier.

CIV.

Convolvulus marinus catharticus, folio rotundo, flore purpureo.

Liseron marin purgatif, à feuilles rondes & à fleurs pourprées.

Les racines de cette plante sont des sarments fort longs qui tracent & occupent une grande étendue dans les lieux sablonneux le long des costes ou anses de mer: ces sarments sont de la grosseur d'un pouce, de consistance quasi de bois, blancs en de-

dans & pleins de laiët, couverts en dehors d'une écorce noire, & toute gersée: ceux-cy en poussent d'autres plus menus que le petit doigt, & qui rampent fort loin sur le sable, jettant à leurs noeuds, quelques petites racines fibreuses & blanches: ils portent aussi dans toute leur longueur, quantité de feüilles attachées à des pedicules assez longs & épais, marquez de deux petites taches rouges vers la feüille.

Ces feüilles sont presque rondes, & comme pliées en dedans, lisses & fort épaisses, d'environ quatre pouces de grandeur, ayant par dessous une nervûre en long, & plusieurs costes paralleles qui les traversent obliquement, & qui se courbent vers le bord: elles sont d'un fort beau vert, tant dessus que dessous, & jettent du laiët quand on les coupe aussi-bien que toute la plante.

Les mesmes tiges poussent aussi des pedicules fort longs, qui portent trois ou quatre fleurs, & quelquefois une seule, de mesme façon que celles de nos liserons, mais un peu plus grandes, pourprés tant dedans que dehors, ayant prés de trois pouces de diamètre & cinq ou six filets blancs en dedans, dont le plus long soutient une petite boule blanche divisée en quatre quartiers; & les autres ont une pointe blanche un peu longue.

Ses semences sont veloutées de noir, assez semblables à de petites noisettes: il y en a toujours trois ou quatre dans des bourses composées de trois à quatre feüilles membraneuses de couleur-tané.

Je n'ay jamais veu cette plante que le long des sables de la mer, c'est pourquoy on l'appelle vulgairement *patate de mer*, à cause qu'elle ressemble fort, tant par son étenduë que par ses fleurs, à la plante qu'on nomme *patate*, qui n'est autre qu'une espece de liseron, dont la racine est bonne à manger, & fort commune dans toutes nos Isles.



Les Caraïbes l'appellent *Camoulroulé*: c'est le *Convolvulus marinus*, seu *soldanella*: *liseron de mer*, ou *soldanelle*, de G. Marcgrave liv. 1. chap. 24. c'est aussi le *salsa do praya*, des Portugais, de G. Pison liv. 4. chap. 69. où traitant de ses vertus, il dit que les sarments & les feüilles fraîches sont d'une chaleur temperée, & ont la vertu de ramollir, & que pour cela elles sont fort utiles pour faire des bains, & qu'elles servent aussi à fortifier le corps dans les maladies froides: enfin la décoction des sarments & des racines seches, prise par la bouche, peut servir au mesme usage: les feüilles fraîches appliquées sur les cautères y apportent du soulagement.

J'ay pourtant appris par des personnes experimentées, que son suc épaissi estoit fort purgatif: aussi c'est une veritable espece de

scamonée, & l'on peut donner ce suc en mesme dose que celuy de la scamonée ordinaire; c'est-à-dire depuis dix jusques à douze & quatorze grains: on peut la corriger à la vapeur du souffre, avec le crème de tartre, où avec les coins ordinaires; & au défaut de ce fruit, on peut se servir de la chair du fruit de la goyave, ou le mesler avec quelques amandes, ou quelques semences froides.

C V.

*Convolvulus marinus, catharticus, foliis acetosæ,
flore niveo.*

*Liseron marin purgatif, à feüilles d'ozeille, &
à fleurs blanches.*

Cette plante est de mesme nature, & rampe de la mesme façon & dans les mesmes lieux que la precedente: ses feüilles sont de mesme grandeur & figure que celles de l'ozeille commune: elles sont pourtant un peu plus épaisses, plus tendres, & d'un vert plus gay, pliées en dedans, avec une nervûre, & quelques costes traversieres.

Ses fleurs sont de mesme que celles de la precedente: mais elles sont un peu plus petites, & de blanc de laiçt, avec le fond rouge-foncé: ses semences ont aussi la mesme figure, & sont veloutées de noir: quoyque un peu plus petites, enfin toute la plante jette un laiçt fort blanc comme la premiere, & son suc épaissi est aussi purgatif.

Je n'ay jamais veu cette plante que dans un seul endroit, le long de l'Anse du diamant à la Martinique, du costé de l'Est. Je la trouvay en fleur au mois de Janvier, & j'eüs beaucoup de peine à y appercevoir quelques semences, après avoir cherché longtemps.

C V I.

Aristolochia longa, scandens, foliis, ferri equini effigie.

Aristolochie longue, montante, à feüilles en fer-de-cheval.

La premiere fois que je découvris cette plante, je crus avoir rencontré la *Contrahierva*, dont Nard Anthoine Reche

parle dans son 8. liv. ch. 58. à cause de la ressemblance de ses feuilles ; mais quelque temps après ayant trouvé la plante en fleur, je connus que c'estoit une espece d'Aristoloché longue, sur-tout en ayant goûté la racine qui est fort amere, celle de la *Contrahierua*, estant douce, suivant le rapport du mesme auteur.

Cette racine a plus d'un pied de long, & près d'un pouce d'épaisseur : elle est enfoncée droit dans la terre, & finit par quelques sousdivisions : son écorce est grosse & noire en dehors, & toute découpée en long par de longues fentes ; le dedans est jaunastre, & d'un goût fort amer : les tiges qu'elle pousse sont fort menuës, lisses, rondes, & rampent fort avant sur les hayes : elles sont entrecoupées de plusieurs nœuds, à chacun desquels il y a une feuille taillée presque comme un fer de cheval, dont les deux bouts sont émouffez : ces feuilles ont un peu plus d'un pouce d'étendue, & leur pedicule a environ un demy pouce de long : elles sont lisses, membraneuses, d'un beau vert par dessus, un peu pâles par dessous, & chargées en long de deux ou trois nervûres qui partent d'une petite coste qui est un allongement du pedicule.

Les fleurs sont presque de la mesme figure que celles de nos aristoloches, mais beaucoup plus élargies dans leurs ouvertures, ayant aussi la langue pointuë, & plus étenduë : elles sont jaunes-pâles & venées de rouge-brun.

Le fruit est gros comme un œuf de pigeon, ayant une pointe émouffée vers le bout d'en-bas : il est divisé en six angles arrondis, dont le dos est surchargé d'une areste ronde & eslevée ; il est aussi divisé en dedans en six cellules pleines de semences noires, plates, fort minces, arrondies par un bout & pointuës par l'autre, rangées de plat les unes sur les autres.

J'en ay trouvé en plusieurs endroits de l'Isle S. Domingue, sur-tout au Port-de-paix, où je l'ay veuë en fleur en Novembre & en Decembre, & en fruit en Février & en Mars.

C V I I.

Phaseolus filiquis latis, hispida, & rugosa, fructu nigro.

Phaseole à gouffes larges, veluës, & froncées.

Cette plante rampe sur les arbres de la mesme façon que nos phaseoles : ses feuilles sont faites de mesme maniere & de mesme grandeur : elles sont pourtant un peu plus solides : quand elle a attrapé le haut des arbres, elle pousse certains filaments très-

longs, de la grosseur d'une des plus grosses cordes de viole, qui pendent en bas, & ont à leur bout un groupe de fleurs, tantost jaunes, tantost pâles : ces fleurs sont composées d'une coupe verte, un peu plus grosse qu'une noisette, ayant le bord taillé par quelques découpures ; elles sont attachées à un pedicule fort court : il sort cinq feuilles du fond de cette coupe, dont la plus courte est creuse & s'éleve un peu en haut, poussant comme de son sein les autres quatre qui sont pointuës, d'environ deux pouces de long, & de huit à neuf lignes de large : de ces quatre feuilles il y en a deux par les costez qui couvrent presque les deux autres, de façon qu'elles ne montrent que leur extrémité : du milieu de ces feuilles il en sort aussi plusieurs filets un peu plus longs que les feuilles, fort menus & fort blancs, ayant chacun une pointe jaune, excepté le plus long dont la pointe est blanche.

La plupart de ces fleurs avortent, de sorte qu'il n'y en aura qu'environ deux ou trois qui portent des fruits ou des gousses d'environ un demi-pied de long, de deux pouces de largeur, & de près d'un pouce d'épaisseur, un peu enflées aux endroits où sont les graines, arrondies vers le pedicule, & pointuës au bout : elles sont toutes ridées par certains plis assez eslevez qui les traversent, & sont couvertes (excepté le dos qui est nud & lisse) de petits poils fort menus & fort penetrans, qui donnent bien de l'embarras quand on les manie, car ils s'attachent si fort aux doigts qu'on a peine à s'en défaire : elles sont vertes du commencement, & en-suite elles deviennent noirâtres ou fauves.

Il y a au dedans deux ou trois haricots attachez chacun dans sa cellule par une petite membrane noire & frangée, & qui est fort adherante au fruit mesme : ce haricot, ou ce fruit est tout à fait rond, mais comme applati, de près d'un pouce de diametre, & de quatre à cinq lignes d'épaisseur ; son écorce est dure, quoyqu'assez mince ; elle est noire, luisante, & grenée à la façon du chagrin, entourée comme par un anneau tout lisse ; sa chair est blanche & solide, mais d'un goust fade.

Les Caraïbes mangent ces haricots, & se servent du suc des feuilles pour teindre en noir les filets de leurs hamacs (qui sont des lits d'une piece de toile de cotton qu'on suspend en l'air par les deux bouts) nos François les appellent *grands pois à grater*, à cause de la grande demengeaison que causent leurs petits poils : c'est le *Mucuna des Brasiliens* de G. Marcgrave liv. 1. ch. 10. c'est enfin le *phaseolus Nigritarum*, *phaseole des Nègres*, de Clusius dans son liv. 3. des plantes exotiques chap. 11.

CVIII.

Phaseolus amplo flore peltato, siliquis nigris,
& angulosis.

Phaseole à grandes fleurs rondes.

SES feüilles sont aussi disposées de trois à trois sur chaque pedicule, de mesme que celles des phaseoles ordinaires; elles sont fort tendres; celle du milieu est plus grande, & un peu plus arrondie que celles des costez, qui sont quasi ovales; mais les unes & les autres sont un peu pointuës. La plus grande a environ quatre pouces de longueur sur trois de large: leur pedicule est fort long & enflé par les deux bouts: du mesme endroit d'où sort ce pedicule, il en sort aussi une petite branche fort courte, qui porte en son extremité quelques fleurs dont la feüille principale est ronde, à la façon d'un petit bouclier, mais un peu échancrée par le haut, d'environ deux pouces & demy de diametre; elle est fort blanche, mais chargée d'un petit écusson couleur d'azur, avec quelques lignes, qui partant du milieu, vont se terminer obliquement vers le bord: les deux autres feüilles qui sont situées dans le sein de celle-cy, composent une espece de bourse ou ventre rouge au commencement, blanc vers le milieu, bleu par le bord, & rayé en long par quelques lignes.

Ses gouffes sont fort droites, de demi-pied de long sur cinq lignes de large, & un peu plus de trois lignes d'épaisseur: elles finissent par une pointe un peu longue & fort aiguë: elles ont quatre arestes dans leur longueur un peu élevées & ondées: deux de ses costez sont tout à fait plats, & les deux autres arrondis par le dos: les cellules du dedans sont toutes séparées par une membrane fort blanche, & ont chacune une semence un peu plus grosse qu'un pois, de figure presque cylindrique, un peu enflée vers le milieu, ayant la face de devant applatie, & celle de derriere, arrondie: ces semences sont de couleur tané-obscur, & les gouffes deviennent presque noires.

J'ay trouvé cette plante en fleur au mois de Decembre, proche le passage des trois rivieres, au Port-de-Paix de l'Isle S. Domingue, & j'en ay cueilly les fruits meûrs aux mois de Février & de Mars.

FIN.



INDEX PLANTARUM.

A

A DIANTUM saxosum floridum.	29. XLIII.
Adiantum nigro simile, albissimo pulvere conspersum.	30. XLIV.
<i>Adiantum nigrum Americanum, pulvere candidissimo aspersum, Breynii.</i>	31.
Adiantum nigrum, ramosum & bacciferum.	31. XLV.
Adiantum ramosum, foliis trapezis dentatis.	31. XLVI.
Adiantum nigrum ramosum, pulverulentum & falcatum.	32. XLVII.
Adiantum nigrum, pinnulis lonchitidis serratis minus.	32. XLVIII.
Adiantum ramosum radiatum.	33. XLIX.
Adiantum muscosum, lichenis petræi facie.	34. L. a.
Adiantum minus, foliis in summitate retusis.	34. L. b.
<i>Aguaxima Brasiliensium, Pisonis.</i>	56.
<i>Aninga-iba.</i>	46.
Apocynum majus scandens, siliqua oblonga, tumida & glabra.	81. XCV.
Apocynum scandens, flore nerii albo.	82. XCVI.
Aristolochia longa, scandens, foliis ferri equini effigie.	91. CVI.
Arum hederaceum, amplis foliis perforatis.	40. LVI. LVII.
Arum hederaceum, triphyllum & auritum.	41. LI. c. LVIII.
Arum hederaceum, foliis bissectis, rigidis & sulcatis.	43. LI. f. LIX.
Arum arborescens, sagittariæ foliis.	44. LI. g. LX.
<i>Arum Brasilianum arborescens, folio sagittaria, paradisi Batavi, in prodromo.</i>	45.
Arum caulescens, cannæ Indicæ foliis.	45. LI. h. LXI.
Arum, foliis rigidis, angustis & acuminatis.	47. LXII.
<i>Avença major Marcgravii.</i>	33.

B

B RYONIA racemosa, foliis ficulneis.	83. XCVII.
Bryonia fructu alato, foliis auriculatis.	84. XCVIII.
<i>Buyo, Nardi Antonii Rechi.</i>	60.

C

C APEBA Brasiliensium, Marcgravii.	79.
Clematitidis Indica poliphylla major, flore clavato, fructu colocynthidis.	62.
LXXXIX.	
Clematitidis Indica alia, poliphylla, flore crispato.	66. LXXXI.
Clematitidis Indica, fructu citriformi, foliis oblongis.	64. LXXX.
Clematitidis Indica, flore clavato, suaverubente, folio bicorni.	68. LXXXIII.
Clematitidis Indica, folio hederaceo, major, fructu olivæ formi.	70. LXXXIV.
Clematitidis Indica latifolia, flore clavato, fructu maliformi.	67. LXXXII.
Clematitidis Indica, hirsuta, fœtida.	71. LXXXVI.
Clematitidis Indica, flore puniceo, folio lunato.	72. LXXXVII.
Clematitidis Indica, flore minimo pallido.	73. LXXXVIII.
Clematitidis Indica, folio angusto, trifido, fructu olivæ formi.	70. LXXXV.
Clematitidis Indica alia, flore minore pallido.	74. LXXXIX.
Clematitidis Indica, polyanthos odoratissima.	75. XC.
Clematis pentaphylla, pediculis alatis, fructu racemoso, &c.	76. XCI.

INDEX PLANTARUM.

Clematis folio anguloso, aceris fructu.	77. XCII.
Clematis baccifera, glabra & villosa, rotundo & umbilicato folio.	78. XCIII.
Clematis quadrifolia, flore digitatis luteo, claviculis aduncis.	80. XCIV.
<i>Clematis Malabarensis, foliis vitis, colore dracunculi Casparis Bauhini.</i>	41.
Colocasia hederacea, sterilis & laciniata.	38. LI. b. LIII.
Colocasia hederacea, sterilis, latifolia.	37. LI. a. LII.
Colocasia hederacea, sterilis, angustifolia.	39. LI. c. LIV.
Colocasia hederacea, sterilis, minor, folio cordato.	39. LI. d. LV.
Colocynthis flore albo, fimbriato, fructu oblongo.	86. c.
Convolvulus aureus polyanthos.	88. CII.
Convolvulus coccineus, folio anguloso.	89. CIII.
Convolvulus marinus, catharticus, folio rotundo, flore purpureo.	89. CIV.
Convolvulus marinus, catharticus, foliis acetosæ, flore niveo.	91. CV.
<i>Convolvulus marinus, seu soldanella Marcgravii.</i>	90.
Cucumis triphyllus, fructu variegato.	85. XCIX.
<i>Cururu-ape Marcgravii.</i>	77.

D

D Racontium amplis foliis cordatis, radice nodosa rubra.	48. LI. i. LXIII.
Dracontium hederaceum polyphyllum.	49. LXIV. LXV.

F

F Ilx arborescens, pinnulis dentatis.	1. 2. i. II.
Filix arborescens latifolia, aculeata.	3. III.
Filix latifolia ramosa, cauliculis nigris & spinosis.	3. IV.
Filix latifolia laciniata, & ad lacinias molliter aculeata.	4. V.
Filix latifolia, nodosa.	4. VI.
Filix palustris aurea, foliis linguæ cervinæ.	5. VII.
Filix latifolia, ad margines purverulenta.	6. VIII.
Filix latifolia non ramosa, nigris tuberculis pulverulenta.	6. IX.
Filix latifolia non ramosa, rotundius crenata.	7. X.
Filix non ramosa, scolopendrioides.	7. XI.
Filix latifolia caudata, pinnulis lonchitidis dentatis.	9. XIII.
Filix scandens, latifolia, ferrata.	8. XII.
Filix pinnulis lonchitidis, obtusis non dentatis, ad oras pulverulentis.	10. XIV.
Filix latifolia non ramosa, foliis gladiformibus ferratis.	10. XV.
Filix non ramosa, latius dentata, major & minor.	II. XVI. XVII.
Filix non ramosa, longissimis, angustis, & ad basim auriculatis foliis	12. XVIII.
Filix altera, longissimis, angustis & ad basim foliosis foliis.	12. XIX.
Filix furcata, pinnulis longiusculis, non dentatis.	13. XX.
Filix ramosa, pinnulis rostratis.	14. XXI.
Filix ramosa, pinnulis longiusculis, partim auriculatis.	14. XXII.
Filix ramosa villosa major, crenis rotundis dentata.	15. XXIII.
Filix villosa minor, pinnulis profunde dentatis.	16. XXIV.
Filix pinnulis cristatis.	16. XXV. A.
Filix pulverulenta, pinnulis obtuse dentatis.	17. XXV. B.
<i>Filix Indica, polypodii facie, Menzelii.</i>	25.

H

H Edera murucua species, Marcgravii.	72.
Hemionitis maxima, quinquefolia.	22. XXXI.
Hemionitis maxima, trifolia.	22. XXXII.
Hemionitis aurea, hirsuta.	23. XXXIII.
Hemionitis profunde laciniata, ad oras pulverulenta.	24. XXXIV.

Faborandi

INDEX PLANTARUM.

Faborandi Pisonis & Marcgravii. 59.

I

L

Lignum colubrinum Acoſta. 41.
 Lingua cervina, longo, lato, ferratoque folio. 27. XXXIX.
 Lingua cervina, foliis acutis & ad oras ſummitatum pulverulentis, 28. XL.
 Lingua cervina, longiſſimis & anguſtiſſimis foliis. 28. XLI.
 Lonchitis hirsuta florida. 18. XXVI.
 Lonchitis glabra major. 18. XXVII.
 Lonchitis glabra minor. 19. XXVIII.
 Lonchitis auriculata & ferrata. 20. XXIX. a.
 Lonchitis juxta nervum pulverulenta. 20. XXIX. b.
 Lonchitis ramoſa, limbo pulverulento. 21. XXX.
 Lupulus folio trifido, fructu tricocco & hiſpido. 87. ci.

M

MAlva d'Iſco, Pisonis. 56.
 Murucua guacu, Marcgravii, & Pisonis. 55. 60.
 Murucua miri Pisonis. 74.
 Muſcus ſquammoſus erectus. 35.
 Muſcus ſquammoſus repens. 36.

N

NHandi Pisonis. 59.

P

Phaſeolus Nigritarum, Cluſii. 93.
 Phaſeolus, ſiliquis latis, hiſpidis, & rugoſis, fructu nigro. 92. CVII.
 Phaſeolus, amplo flore peltato, ſiliquis nigris & anguloſis. 94. CVIII.
 Phyllitis ſcandens, cauliculis ſquammoſis. 29. XLII.
 Planta ſcandens, hederaceis foliis, zeilanica, Breynii. 87.
 Polypodium majus, aureum. 25. XXXV.
 Polypodium, radice tenui & repente. 25. XXXVI.
 Polypodium nigrum, tenuius ſectum. 26. XXXVII.
 Polypodium, foliis linguæ cervinæ majus. 26. XXXVIII.
 Polypodium Indicum primum, ſcolopendriae facie, Breynii. 27.
 Polytrichum ſaxatile, dentatum. 35. i. c.
 Polytrichum Terterii. 33.

S

Saururus hederaceus, cauliculis maculoſis major. 50. LXVI.
 Saururus hederaceus, cauliculis maculoſis minor. 51. LXVII.
 Saururus hederaceus, triphyllus. 52. LXVIII.
 Saururus repens, folio orbiculari, nummulariæ facie. 52. LXIX.
 Saururus repens lanceolatus, ad nodos villoſus. 60. LXXVIII.
 Saururus humilis, folio carnoſo ſubrotundo. 53. LXX.
 Saururus alius, humilis, folio carnoſo acuminato. 54. LXXI.
 Saururus minor, procumbens, botryitis folio craſſo cordato. 54. LXXII.
 Saururus arboreſcens, foliis amplis cordatis, non umbilicatis. 55. LXXIII.
 Saururus arboreſcens, foliis amplis, rotundis & umbilicatis. 56. LXXIV.
 Saururus botryitis major arboreſcens, foliis plantagineis. 57. LXXV.
 Saururus fruteſcens, foliis plantagineis, fructu brevior. 58. LXXVI.
 Saururus arboreſcens, fructu adunco. 58. LXXVII.
 Soldanella Marcgravii. 90.

❦❦❦

N

TABLE DES PLANTES.

A

<i>A</i> <i>Guaxima du Bresil, de Pison.</i>	56.
<i>Alberi del Felce, de Gonzale Oviedo.</i>	2.
<i>Aninga-iba de Pison.</i>	46.
Apocynum montant, à fleur de laurier rose, blanche.	82. XCVI.
Grand apocynum montant à gouffes lisses, longues & enflées.	81. XCV.
Aristolochie longue, montante, à feuilles en fer de cheval.	91. CVI.
Arum arbre, à feuilles de sagittaire.	44. LI. g. LX.
<i>Arum arbre du Bresil, à feuilles de sagittaire. Paradis d'Hollande, prodr.</i>	45.
Arum montant, à grandes feuilles percées.	40. LVI. LVII.
Arum à tige, & à feuilles de la canne d'Inde.	45. LI. h. LXI.
Arum montant, à feuilles, fermes, froncies & fenduës.	43. LI. f. LIX.
Arum montant, en trefle & à oreillons.	41. LI. c. LVIII.
Arum à feuilles fermes, étroites, & pointuës.	47. LXII.

B

<i>B</i> <i>Ois des couleurs, du R. P. du Tertre.</i>	41.
<i>Bois des couleurs, d'Acosta.</i>	41.
<i>Buyo, de Nard Antoine Reche.</i>	60.

C

<i>C</i> <i>Aapeba du Bresil de Marcgrave.</i>	79.
<i>Camoulroulé des Caraïbes.</i>	90.
Capillaire de roche, fleurissant.	29. XLIII.
Capillaire semblable au noir, couvert d'une poussiere tres-blanche.	30. XLIV.
Capillaire noir, branchu, portant des bayes.	31. XLV.
Capillaire branchu, à feuilles trapezes, dentelées.	31. XLVI.
Capillaire noir branchu, poudreux & à feuilles en faucille.	32. XLVII.
Petit Capillaire noir, à pinnules dentelées de lonchitis.	32. XLVIII.
Capillaire branchu, radié.	33. XLIX.
Capillaire en mousse, semblable à l'hepatique de roche.	34. L. a.
Petit Capillaire, à bouts refoulez.	34. L. b.
<i>Cipo di Cobras.</i>	79.
Clematis en quintefeuille, à queües aislées	76. XCI.
Clematis à quatre feuilles, à fleur jaune de digitale.	80. XCIV.
Clematis à bayes, lisse & veluë.	78. XCIII.
Clematis à feuilles anguleuses, & a fruit d'étable.	77. XCH.
Coucombrc à feuilles en trident à fruit bigarré.	85. XCIX.
<i>Collet de Nostre-Dame.</i>	57.
Colocasia montante, sterile, & decoupée.	38. LI. b. LIII.
Colocasia montante, sterile, à larges feuilles.	37. LI. a. LII.
Colocasia montante, sterile, & à feuilles étroites.	39. LI. c. LIV.
Petite Colocasia montante, & à feuilles en cœur.	39. LI. d. LV.
Coloquinte à fleur blanche frangée.	86. c.
Couluvrée à grapes, à feuilles de figuier.	83. XCVII.
Couluvrée à fruit aislé, à feuilles oreillonées.	84. XCVIII.
<i>Herbe à la couresse.</i>	55.
<i>Cururu-ape de Marcgrave.</i>	77.

TABLE DES PLANTES.

E

E *Rva di nostra senora.* 79.

F

G Grande Fleur de la passion , à feuilles refenduës , à fruit de coloquinte. 62.

- LXXIX.
- Autre fleur de la passion , à feuilles refenduës , à fleur frisée. 66. LXXXI.
- Fleur de la passion , à larges feuilles , à fruit à pomme. 67. LXXXII.
- Fleur de la passion , à citrons. 64. LXXX.
- Fleur de la passion, veluë & puante. 71. LXXXVI.
- Fleur de la passion , à feuilles cornuës. 68. LXXXIII.
- Grande Fleur de la passion , à feuilles de lierre. 70. LXXXIV.
- Fleur de la passion à feuilles en trident. 70. LXXXV.
- Fleur de la passion , couleur d'écarlate , à feuilles en croissant. 72. LXXXVII.
- Fleur de la passion à petite fleur passe. 73. LXXXVIII.
- Autre fleur de la passion à petite fleur passe. 74. LXXXIX.
- Fleur de la passion à plusieurs fleurs parfumées. 75. XC.
- Fleur de May.* 81.
- Fougere Arbre , à pinnules dentelées. I. 2. I. II.
- Fougere arbre, épineuse , à larges feuilles. 3. III.
- Grande Fougere branchuë, noire & épineuse. 3. IV.
- Fougere à larges feuilles decoupées, garnie d'une pointe tendre aux decoupûres. 4. V.
- Grande Fougere, noieuse. 4. VI.
- Fougere des marests , dorée , à feuilles de langue de cerf. 5. VII.
- Grande Fougere , à bord poudreux. 6. VIII.
- Grande Fougere non branchuë, parfemée de verruës noires. 6. IX.
- Grande Fougere à simples jets , à crenelûres arrondies. 7. X.
- Fougere sans branches , à feuilles comme la scolopendre. 7. XI.
- Grande Fougere montante, dentelée. 8. XII.
- Grande Fougere à longue queue , à pinnules de lonchitis. 9. XIII.
- Fougere à pinnules de lonchitis , emouffées , poudreuses par le bord , & sans dentelûres. 10. XIV.
- Grande Fougere sans branches , à feuilles dentelées & en façon de couteau. 10. XV.
- Grande Fougere sans branches, à larges dentelûres. II. XVI.
- Petite Fougere sans branches , à larges dentelûres. II. XVII.
- Fougere sans branches , à feuilles tres-longues , étroites & oreillées à la base. 12. XVIII.
- Autre Fougere à feuilles tres-longues , étroites , & refeuilluës. 12. XIX.
- Fougere fourchuë , à longues pinnules, non dentelées. 13. XX.
- Fougere branchuë , à pinnules en bec. 14. XXI.
- Fougere branchuë , à longues pinnules, quelques-unes à oreillon. 14. XXII.
- Fougere branchuë & veluë , à dentelûres arrondies. 15. XXIII.
- Petite Fougere veluë , à longues dentelûres. 16. XXIV.
- Fougere à pinnules crestées. 16. XXV. a.
- Fougere poudreuse , à dentelûres émouffées. 17. XXV. b.
- Fougere des Indes semblable au polypode , de Mentzelium.* 85.

H

- H** *Amama-ligra des Caraïbes.* 6.
- Grande Hemionite à cinq feuilles. 22. XXXI.
- Grande Hemionite à trois feuilles. 22. XXXII.
- Hemionite dorée & veluë. 23. XXIII.
- Hemionite fort decoupée, bordée de poussiere. 24. XXIV.
- Herbe de Nostre-Dame.* 79.

TABLE DES PLANTES.

Herbe à la couresse. 55.
 Houblon à feuilles en trident, & à fruit velu. 87. CI.

I

I *Aborandi de Pison.* 59. *de Marcgrave.* 60.
Ibati de Marcgrave. 82.

L

L Langue de cerf à feuilles longues, larges & dentelées. 27. XXXIX.
 Langue de cerf aiguë, à pointes poudreuses sur le bord. 28. XL.
 Langue de cerf, tres-longue, & tres-étroite. 28. LXI.
Lianes. 61.
Liane bruslante. 38.
Liane à dent de scie. 77.
Liane à serpent. 79.
Liane lacteuse. 82.
Liane au Chat. 81.
 Liferon à fleur d'écarlate, à feuilles anguleuses. 89. CIII.
 Liferon à plusieurs fleurs jaunes. 88. CII.
 Liferon marin purgatif, à feuilles rondes, & à fleurs pourprés. 89. CIV.
 Liferon marin purgatif, à feuilles d'ozeille, à fleur blanche. 91. CV.
 Lonchitis veluë, & fleurissante. 18. XXVI.
 Lonchitis dentelée, & oreillée. 20. XXIX. a.
 Lonchitis branchuë, à bord poudreux. 21. XXX.
 Grande Lonchitis, lisse. 18. XXVII.
 Petite Lonchitis, lisse. 19. XXVIII.
 Lonchitis poudreuse, le long de la nervûre. 20. XXIX. b.

M

M *Alva d'Isco, de Pison.* 56.
Meregovia des Caraïbes. 72.
 Mouffe droite, écaillée. 35.
 Mouffe rampante, écaillée. 36.
Mucuna du Bresil, de Marcgrave. 93.
Murucua guacu de Pison. 66.
Murucua guacu de Marcgrave. 65.
Murucua miri de Pison. 74.

N

N *Handi de Pison.* 59.

P

P *Atates de mer.* 90.
Perroquet 47.
 Phaseol à gouffes larges, veluës & froncies. 92. CVII.
Phaseol des Negres, de Clusius. 93.
 Phaseol à grandes fleurs rondes. 94. CVIII.
 Phyllitis montante, à tiges écaillées. 29. XLII.
Grands pois à grater. 93.
Poivre long. 58.
 Polypode à racine menuë, & traçante. 25. XXXVI.
 Grand polypode doré. 25. XXXV.

TABLE DES PLANTES.

Polypode noir, fort decoupé.	26. XXXVII.
Grand polypode à feuilles de langue-de-cerf.	26. XXXVIII.
Polytrich de roche, dentelée.	35. L. C.
<i>Polytrich du Tertre.</i>	33.
<i>Pommes de Liane.</i>	65.
<i>Pourpier de bois.</i>	54.

Q

Q ueüe de lezard, arbre, à grandes feuilles en cœur.	55. LXXIII.
Queüe de lezard, arbre, à grandes feuilles rondes.	56. LXXIV.
Queüe de lezard, arbre, à fruit crochu.	58. LXXVII.
Queüe de lezard, arbre, à grapes, & à feuilles de plantain.	57. LXXV.
Queüe de lezard, arbrisseau, à feuilles de plantain.	58.
Grande Queüe de lezard, rampante & tachetée.	50. LXVI.
Petite Queüe de lezard, rampante & tachetée.	51. LXVII.
Queüe de lezard, rampante, à trois feuilles.	52. LXVIII.
Queüe de lezard rampante, à feuilles rondes, semblable à la numulaire.	52.

L X I X.

Petite Queüe de lezard, à feuilles arrondies, & charnuës.	53. LXX.
Autre petite Queüe de lezard, à feuilles pointuës, & charnuës.	54. LXXI.
Petite queüe de lezard, à feuilles grasses, & en cœur.	54. LXXII.
Queüe de lezard rampante, à feuilles en fer de lance, & à nœuds velus.	60. LXXVIII.

S

<i>S</i> also do praya des Portugais.	90.
<i>Scolopendre du Tertre.</i>	6.
Grande serpentaire à grandes feuilles en cœur, à racine rouge & noueuse.	48. LI. i.
L X I I I.	
Grande Serpentaire, montante, à plusieurs feuilles.	49. LXIV. LXV.
<i>Schine fausse.</i>	48.



TABLE DES MATIERES.

A ppetit : fruit bon à donner de l'appetit. 66.	ceres. 77.
Ardeur : pour abbatre les ardeurs de l'Estomac. 66.	Morsure : contre la morsure des viperes, & bestes venimeuses, tant pour les hommes, que pour les bestes. 41. 79.
Arriere faix : pour faire sortir l'arriere faix. 74.	Obstruction : contre les obstructions des reins, des hypochondres, des ureteres, & de la vescie. 46. 79.
Bains propres à fortifier le corps contre les maladies froides. 90.	Panacée : racine panacée, c'est à dire bonne contre touté sorte de maux. 59.
Bestes : contre la morsure des bestes venimeuses, tant pour les hommes que pour les bestes. 41. 79.	Pituite : pour attirer la pituite à la bouche. 60.
Blessures : pour les blessures. 56.	Plante extrêmement caustique. 38.
Calcul : contre le calcul ou gravier. 60.	Playe : pour mondifier, & guerir les playes, & les ulceres. 77.
Catharre : contre le catharre de la teste. 60.	Poison : contre les poisons, & venins. 56. 79. 80.
Caustique : plante extremement caustique. 38.	Purger : plante bonne à purger. 90.
Cendres propres à faire du sel, pour du verre. 2.	Racine panacée, c'est à dire bonne, contre toute sorte de maux. 59.
Cordial : syrop cordial, pour soulager les febricitants. 66.	Ramollir : feüilles propres pour ramollir. 90.
Dents : contre les douleurs des dents. 60.	Reins : contre les obstructions des reins. 79.
Defalterer, pour defalterer, & pour donner de l'appetit. 66.	Sel de Fougere, propre à faire du verre. 2.
Douleur : contre les douleurs des dents. 60. contre les douleurs, & maladies articulaires, inveterées, & recentes. 46.	Suppression : contre les suppressions d'urine. 60.
Enivrer : pour enivrer les poissons. 77.	Sueur : pour provoquer les sueurs. 74.
Esprits, pour rétablir les esprits. 66.	Syrop : syrop cordial, pour soulager les febricitants. 66.
Estomac : contre le mal d'estomac. 58.	Venin : contre les poisons, & venins. 56. 79. 80.
Febricitans : syrop cordial, pour soulager les febricitants. 66.	Venimeux : contre la morsure des bestes venimeuses. 41. 79.
Froid : bains propres à fortifier le corps, contre les maladies froides. 59. 90.	Verre : cendres propres à faire du sel, pour le verre. 2.
Gonorrhées : contre les Gonorrhées. 60.	Vescie : contre les obstructions de la vescie. 79.
Gravier : contre le gravier, où calcul. 60.	Vipere : contre la morsure des viperes. 41. 79.
Hemorrhoides : contre les Hemorrhoides. 74.	Viscere : pour fortifier les visceres. 74.
Inflammation : contre l'inflammation des reins, & des hypochondres. 46.	Ulcere : pour mondifier, & guerir les ulceres, & les playes. 77.
Lavements : plante bonne pour les lavements. 56.	Uretere : contre les obstructions des ureteres. 79.
Maladie : contre les maladies articulaires. 46. contre les maladies froides. 90.	Urine : contre les suppressions d'urine, 60. Pour provoquer les vrines. 74.
Mondifier : & guerir les playes, & les ul-	

A P A R I S,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

Par les soins de JEAN ANISSON, Directeur de ladite
Imprimerie.

M. D C. X C I I I.

T A B L E D E S M A T I E R E S

A

A P A R I S
D E L' I M P R I M E R I E R O Y A L L E

Par les soins de JEAN ANISSON, Directeur de ladite
Imprimerie.

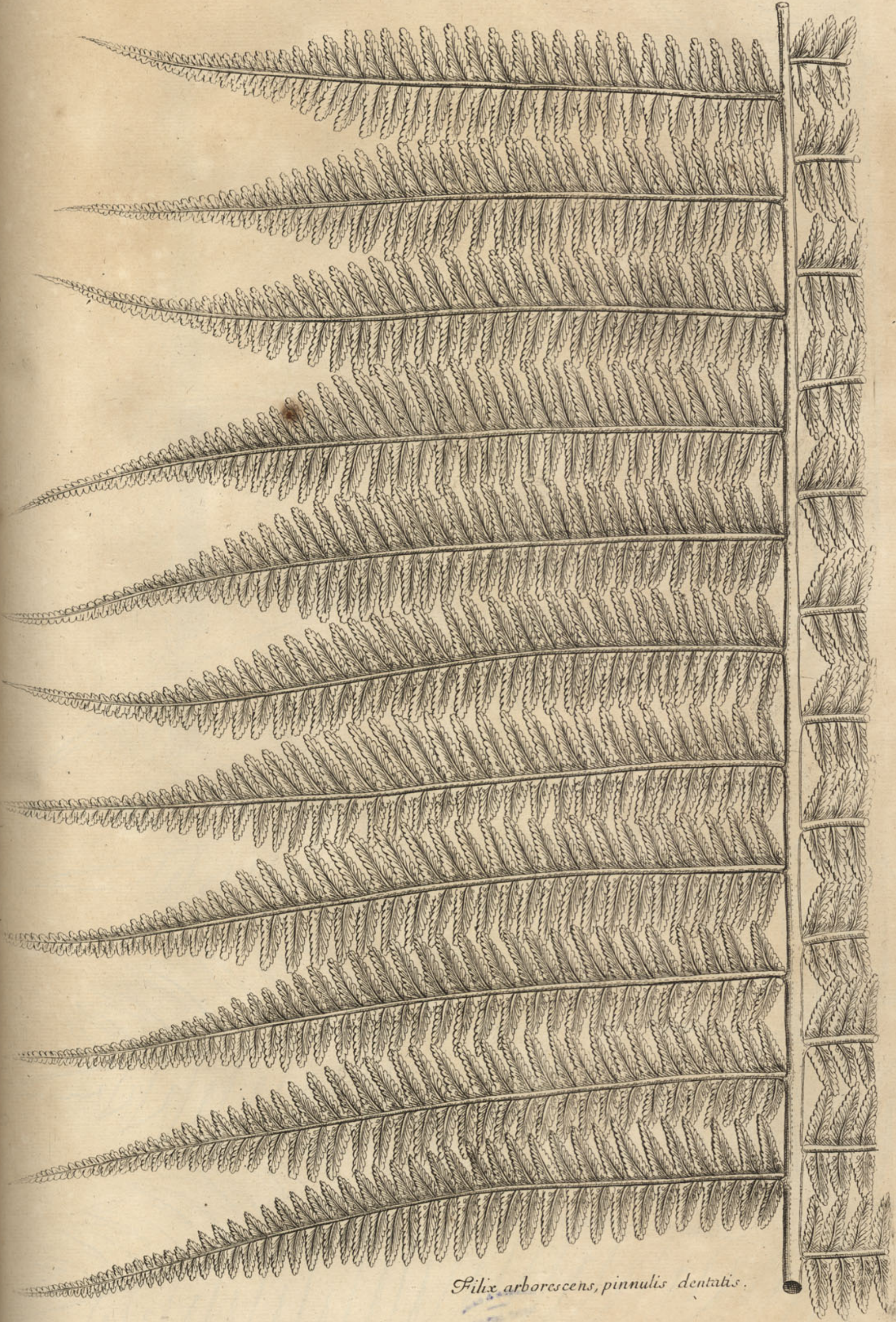
M. D C. X C I I I



Filix arborescens
pinnulis dentatis.

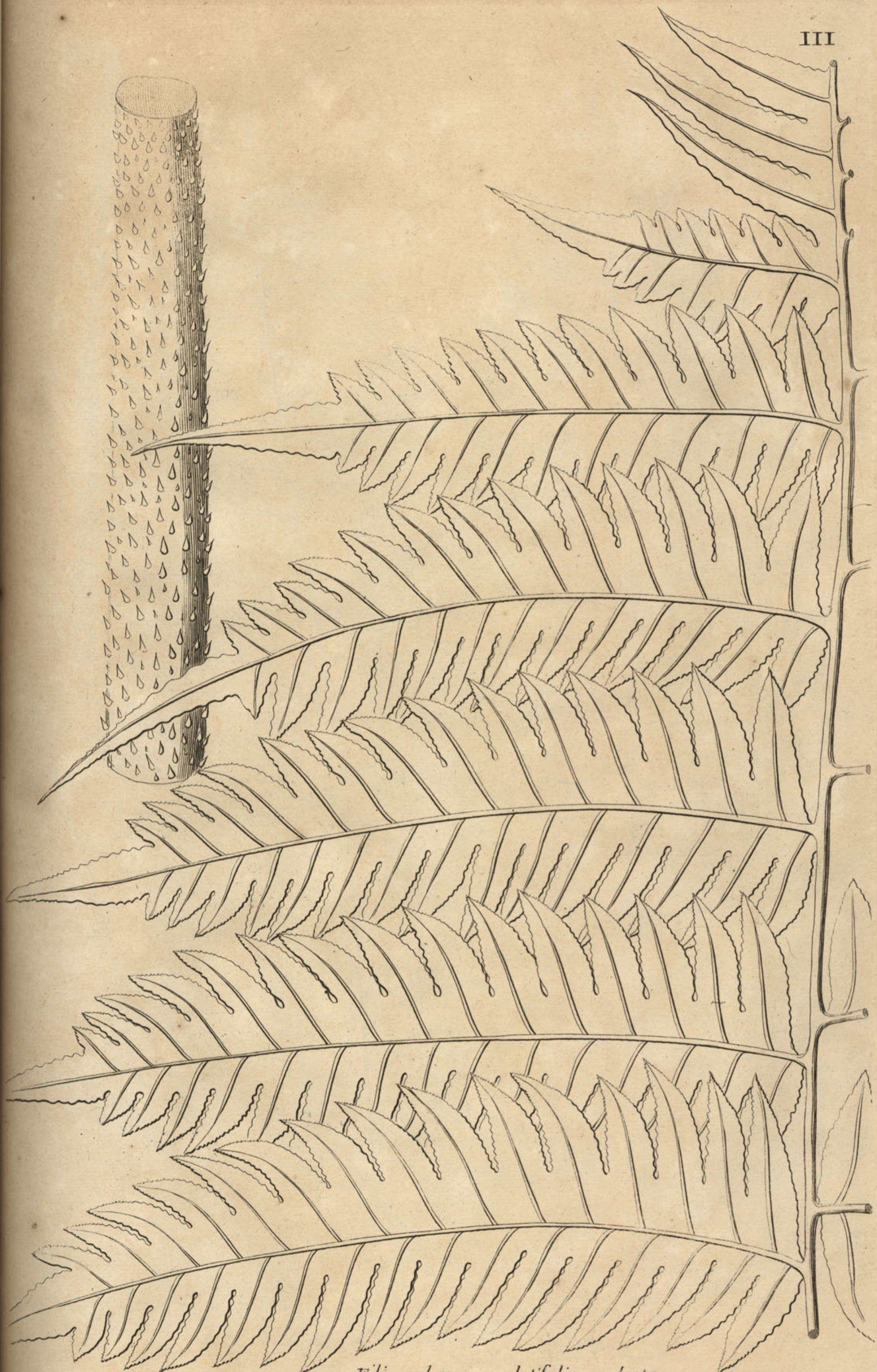


Fr. C.P. m. b. r. d.



Filix arborescens, pinnulis dentatis.

Fr. C. Plumier Mini. B.R.D



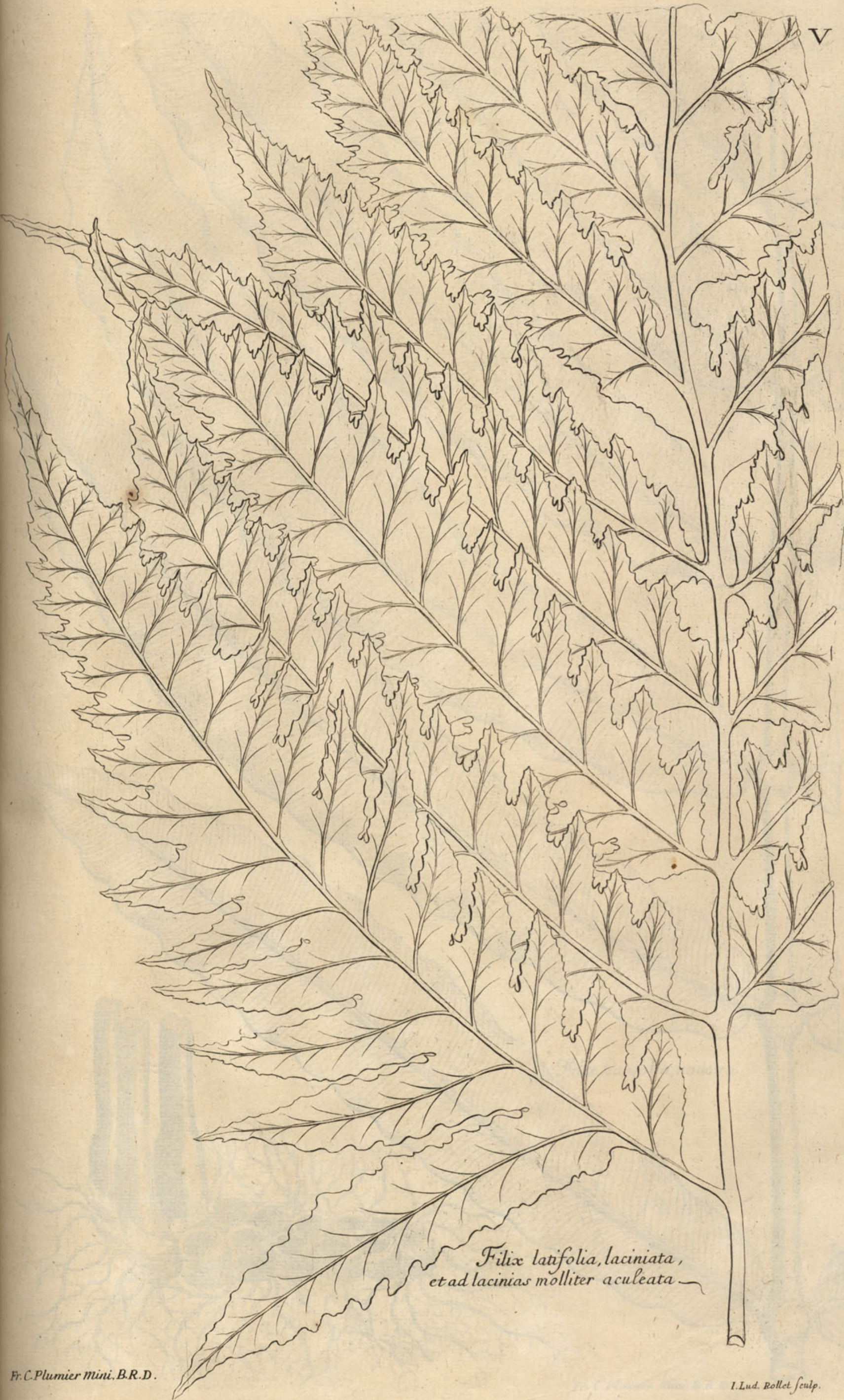
Fr. C.P. m. b. r. d.

Filix arborescens latifolia aculeata.



Filix latifolia ramosa
cauliculis nigris et spinosis.

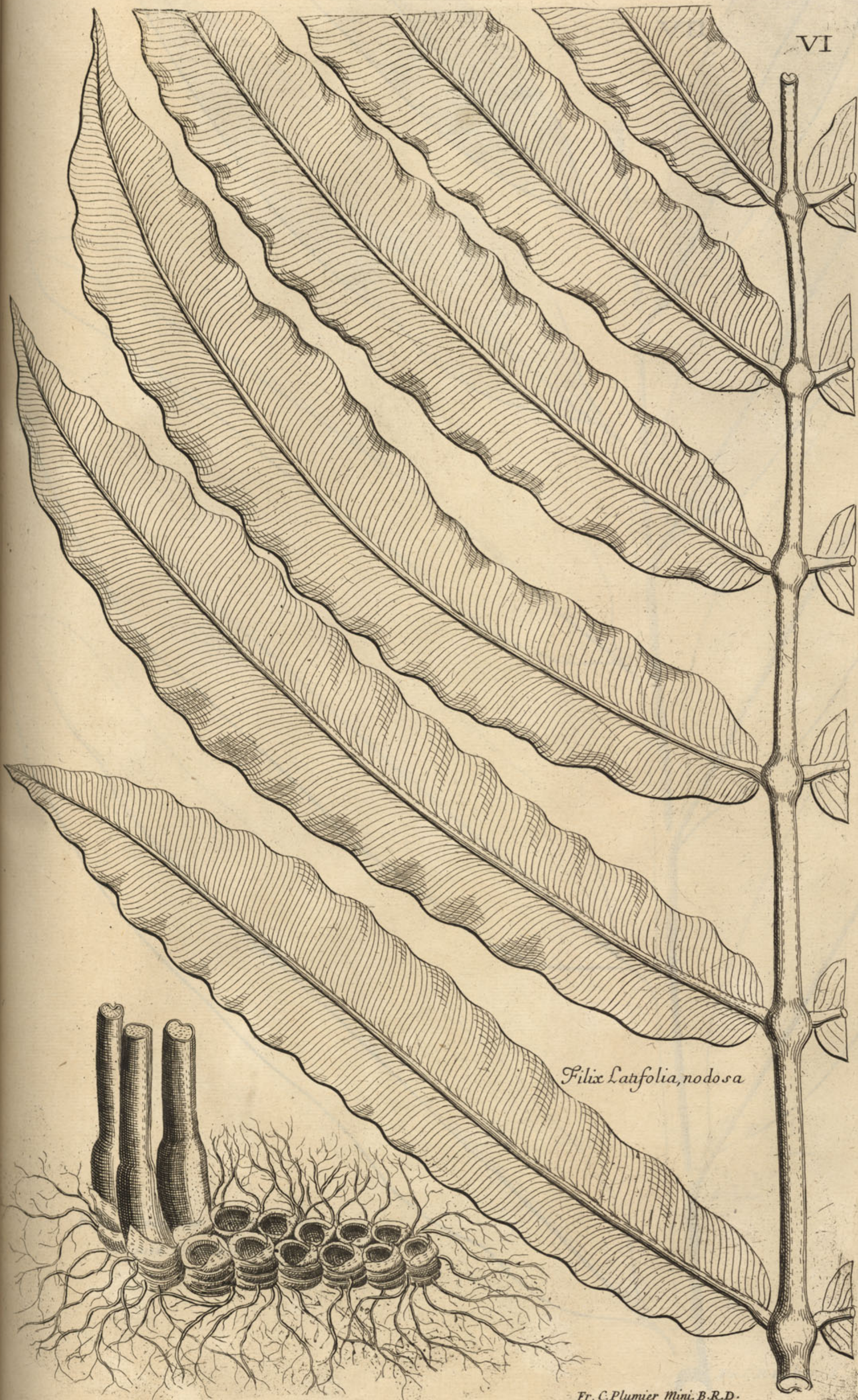
Fr. C. P. m. b. r. d.



*Filix latifolia, laciniata,
et ad lacinias molliter aculeata*

Fr. C. Plumier Mini. B.R.D.

I. Lud. Rollet sculp.



Filix Latifolia, nodosa